

LA MAISON MYSTÈRE DU VIGNOBLE

*Au nord du canton de Zurich, une sculpturale
maison familiale à l'architecture singulière
et entièrement vitrée.*

RÉALISATION: ANDREA ESCHBACH / PHOTOS: VITO STALDER /
TEXTE FRANÇAIS: FLORENCE MERLIN



Les façades de cette
habitation-sculpture
se composent de 58 parois
vitrées distinctes.

L'escalier menant du sous-sol au «1^{er} étage». La paroi est décorée de photos de famille.



Intégrées au mur porteur central, ces massives étagères en béton jouent un rôle structurel majeur.



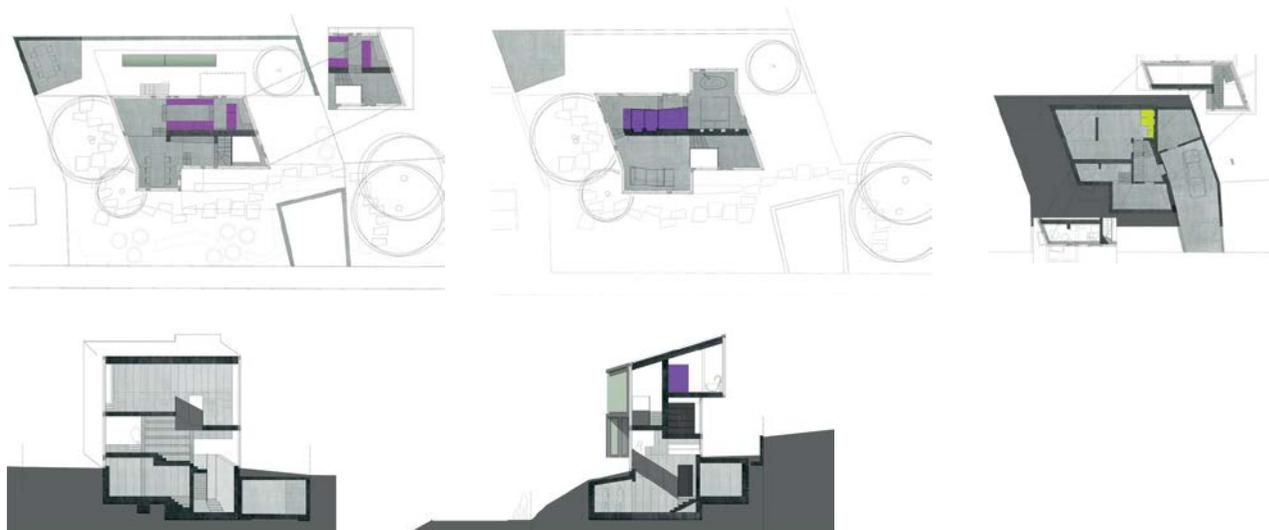
Juste en amont de la cuisine est aménagé un douillet «nid d'aigle» polyvalent surplombant la façade. Sofa modulaire Mah Jong créé par Roche Bobois en 1971.



Près du hamac fixé à
a même hauteur que les
branches de l'arbre qui
jouxte la baie vitrée s'ouvre
une porte donnant accès
au jardin. Table de salle à
manger en bois massif, lustre
en verre de Murano noir,
Panton Chairs.







L'ARCHITECTE: L3P ARCHITECTES

C'est en 2009 que le bureau d'architectes créé en 1966 par Rolf Lüthi, architecte SIA, a pris le nom de L3P Architekten AG. Installé à Regensburg, commune située à quarante-cinq minutes au nord de la ville de Zurich, il occupe actuellement 12 collaborateurs. Ses réalisations modernes et novatrices, tant dans le secteur privé que public, lui ont valu pas moins de six prix d'architecture en 2012 et 2013. Partenaire Minergie depuis 2006, L3P accorde une importance majeure à l'écologie et à la durabilité.



La chambre des parents est située au niveau supérieur.
La création d'un oriel a permis d'en agrandir la surface.



FORSTER
CUISINES SUISSES
EN ACIER

forster

Le classique du design – pas question de me contenter de moins.

www.forster-cuisines.ch

AFP CUISINES



Vu sous cet angle, l'oriel prolongeant la chambre des parents ressemble à la proue d'un navire.



Les dalles marquant le cheminement autour de la maison ont été fabriquées avec les restes de béton du chantier.

LA MAISON MYSTÈRE DU VIGNOBLE

Le mandat confié au bureau d'architecture L3P était a priori des plus ordinaires. Il s'agissait en effet de concevoir une maison familiale dans une zone de villas située au cœur d'un ancien vignoble. Plus précisément à Dielsdorf, une commune agricole située sur les flancs du Lägern, éperon rocheux de 800 mètres d'altitude qui s'étire sur une dizaine de kilomètres au nord du canton de Zurich. La parcelle présentait donc l'avantage d'offrir une vue panoramique sur la région.

UNE PARCELLE PROBLÉMATIQUE

«En fait, se remémore le jeune architecte Boris Egli, la situation de départ était pour le moins problématique.» A vrai dire, la parcelle à construire était réputée inconstructible. Étroite et escarpée, elle jouxtait à la fois la voie publique et diverses villas. En tenant compte des règles de recul, la surface disponible ne mesurait que 5x9 mètres, et les règles d'urbanisme en vigueur étaient en outre particulièrement sévères. Il n'était donc pas envisageable d'y ériger une encombrante habitation traditionnelle.

Ce sont ces multiples restrictions qui ont finalement déterminé le volume et l'architecture de la maison, qui dresse désormais ses sculpturales façades entièrement vitrées sur ce terrain longtemps laissé en friche. «Nous avons donc exploité au mieux l'autorisation de créer des volumes en saillie sur la façade», explique l'architecte. La surface habitable maximale autorisée au-dessus du niveau du sol étant de seulement 83 m², le moindre centimètre carré supplémentaire était donc précieux. Les prescriptions relatives à la pente du toit et à la hauteur maximale de la construction – 7,5 mètres – l'ont par ailleurs incité à choisir une solution permettant d'optimiser le volume de l'habitation, à savoir un toit en appentis.

UNE ARCHITECTURE SURPRENANTE

De loin comme de près, cet édifice sculptural gris foncé partiellement dissimulé par des arbres présente un aspect mystérieux. Rien ne trahit en effet sa structure interne. Ce n'est qu'après l'avoir entièrement visité que l'on prend véritablement conscience de sa singulière architecture. La maison devant être érigée sur un ancien vignoble, l'architecte Boris Egli s'est inspiré pour la concevoir de la structure d'une grappe de raisin.

Elle se compose ainsi d'un mur porteur central autour duquel s'étagent en spirale divers éléments simples en béton brut – plateformes et courtes volées de marches – constituant collectivement trois étages démultipliés. L'ensemble est enveloppé de tous côtés par 58 baies vitrées constituant autant de facettes toutes différentes les unes des autres. Elles présentent la particularité d'être suspendues, comme pour lester la structure de béton. La surface vitrée finale est deux fois plus grande que la surface au sol. À l'intérieur, tout est en béton brut – enfin presque!

UN HABITAT VERTICAL

L'entrée de la maison se trouve au sous-sol, au fond de l'abri pour autos creusé au pied du tertre d'où émerge l'habitation. On y est d'emblée surpris par la hauteur – plus de 5 mètres – et la luminosité du hall et de la cage d'escalier. À ce niveau se trouvent les locaux techniques et la spacieuse chambre des jeunes enfants de la famille – une grande pièce conçue pour être plus tard divisée en deux. Les murs jaune vif de sa salle de bains tranchent sur ses parois de béton brut. L'ensemble est éclairé par un puits de lumière et des baies vitrées intégrés dans la partie supérieure des murs.

Juste en haut de l'escalier prenant naissance sur une plateforme d'acier se déploie la bibliothèque: cinq longues et massives étagères en béton intégrées à une paroi centrale – l'unique mur porteur de la maison. Ces épais rayonnages jouent donc un rôle structurel essentiel. À partir de ce palier s'étagent en spirale des estrades ayant chacune leur attribution. À l'espace repas succède un espace détente exclusivement meublé d'un hamac qui se balance au niveau de deux grands cerisiers jouxtant la baie vitrée. C'est depuis ce niveau qu'on accède au jardin, par quelques marches.

Un peu plus haut est aménagée la cuisine – lumineux espace traversant éminemment graphique où se mettent mutuellement en valeur l'antracite des murs et l'éclatante couleur magenta des meubles à la stricte géométrie. L'architecte explique que pour compenser l'aspect austère du béton brut – qui plus est additionné de 5% de teinture noire pour en atténuer les reflets – il lui a paru indispensable de distinguer certains lieux par une couleur très voyante. Le «nid d'aigle», étroit coin lecture construit un peu plus haut en surplomb sur la façade, est du reste entièrement recouvert de douille-coussins multicolores qui peuvent aussi servir de matelas. En continuant l'ascension, on arrive à l'étage des parents lumineux composé de plusieurs niveaux aux parois de béton brut également, rehaussées de quelques éléments de couleur très vive.

UNE PLAISANTE INTIMITÉ

Ces plateformes successives composent collectivement une sorte de lieu de vie vertical. En raison de la disposition des lieux, cet ensemble entièrement vitré et partout décroché offre pourtant une plaisante sensation d'intimité. Le soir, les baies vitrées sont occultées par de grands rideaux doublés d'une membrane d'aluminium. Des éléments verticaux en led flanquant les baies vitrées éclairent discrètement le sol. L'éclairage nocturne de l'habitation est complété par divers types de luminaires adaptés aux besoins spécifiques.

À l'extérieur, sur le talus dominant la rue – une voie sans issue peu fréquentée – ont été plantés des buissons contribuant eux aussi à préserver l'intimité des lieux. Avec les restes de béton générés par le chantier, l'architecte a par ailleurs fait fabriquer de massives dalles qui ont servi à créer un cheminement tout autour de la maison. Il y a fort à parier que ces gros rochers plats et le bassin de récupération des eaux de ruissellement font aussi le bonheur des enfants. ■